

L'ancienne Eglise de Cheratte (Jos. DEJARDIN Liège Carmanne 1855)

Recherches historiques sur la Commune de Cheratte dans l'ancien Pays du Limbourg

(Extrait du Bulletin de la Société scientifique du Limbourg)

L'ancienne église de Cheratte était une construction romaine du XI^e siècle, remarquable par la pureté de son style.

Elle a été démolie en 1838, sous prétexte de vétusté ; il se commet encore de ces actes de vandalisme dans nos campagnes et dans nos villes.

Cette église, assez large et très basse, avait beaucoup d'analogie avec la chapelle St Lambert à Herstal. Le chœur était si petit que, du banc de communion, on pouvait presque toucher à l'autel. La voûte en plein cintre était supportée de chaque côté par deux colonnes sculptées de trois mètres de hauteur. Deux de ces colonnes ont été utilisées comme piliers à une barrière de prairie, à Chertal ; une troisième est placée dans le cimetière de Visé où elle sert de piédestal à une croix de mission.

Le clocher était très pointu, les fenêtres rondes, petites et peu nombreuses, il n'y en avait que trois dans le chœur.

La sacristie, très petite, était adossée au chœur, du côté gauche.

Lors de la démolition de cette curieuse église, on avait parlé de conserver le chœur comme chapelle de cimetière ; mais les démolisseurs n'ont respecté que le caveau sépulchral construit par la famille de Sarolea ; plusieurs de ses membres y ont été inhumés depuis 1675. On l'ouvrit en juillet 1852, il était rempli de terre, de débris de cercueils et d'ossements ; on y reconnut six squelettes. On y trouva aussi de petits carreaux en terre émaillée en jaune, rouge ou noire, comme on en employait au XVII^e siècle pour lambrisser les appartements ; enfin six liards de Ferdinand, de Maximilien et de Henri de Bavière, furent également recueillis dans ce caveau qui renfermait six morts. Bizarre coïncidence qui vous remet en mémoire l'obole que les païens plaçaient près du mort pour payer au batelier Caron le passage de l'Achéron.

Cette ancienne église s'élevait au centre du cimetière, au pied de la colline nommée les « Grands Sarts », sur laquelle était bâti, si l'on en croit la tradition locale, l'ancien château de Cheratte, appartenant aux ducs de Limbourg.

Des anciens de l'endroit prétendent que le château lui-même fut approprié à l'usage religieux, et rappellent comme preuve , deux cheminées placées dans la tour de l'église et quelques créneaux dans les murailles. Le dernier habitant de ce château, disent-ils, fut une demoiselle Biette (probablement Berthe) , qui, dernière de sa race, aurait, par humilité ou bienfaisance, affecté à un usage religieux sa demeure mondaine.

C'est à ce château que venait aboutir une longue galerie souterraine, fermée en plusieurs endroits par d'énormes grilles de fer. Elle conduisit à une mine d'argent si riche, que celui qui la découvrit, s'empressa, tout effrayé, de la refermer pour éviter à ses descendants les soucis et les tourments qu'on s'attire avec ce prétendu vil métal. Comme toutes les légendes de trésors, c'est celui qui ne le cherchera pas qui le trouvera.

La nouvelle église, construite en 1837, est une sorte de grange. La maison commune est une bâtisse tout aussi disgracieuse ; ces deux *édifices* voisins s'élèvent le long de la route , hors d'équerre, comme au hasard.

Non loin de là, dans un carrefour, on a placé une croix sur un piédestal provenant de l'ancienne église. Cette pierre est recouverte de curieuses sculptures, monstres fantastiques aux têtes bizarres et d'autres décorations.